

## Saynète des cimes et racines

- Ohé, là-haut, comment c'est pour vous, les cimes ?  
Le soleil baigne vos branches ?  
La brise printanière est de sortie ?
- Oh, vous verriez ça !  
Le ciel est bleu et blanc, le vent est doux.  
On frétille. Il fait calme comme un dimanche.  
Et vous ? C'est comment pour vous, les racines, en ce début de saison ?
- Nous, on est au chaud, dans l'humus,  
on s'entrecroise, on s'entrelace, on champignonne, on mycéliomme,...  
on a bon.  
Depuis le réveil, ça s'active un max : ça circule dans tout le réseau !
- Super, on vous envoie la lumière qui réchauffe nos branches,  
et le soleil qui caresse nos fragiles petits bourgeons...
- Ah bon, ça y est ? Vous bourgeonnez ? Quelle joie de l'apprendre !  
Allez, on vous envoie la sève à pleine puissance !
- Merci, les amies, merci !  
Grâce à vous, notre nouvelle robe est en route.
- Yess ! Vous allez encore être les plus belles dans le ciel !
- C'est si génial de changer de robe aussi souvent :  
une robe de branches nues, sobres et élégantes,  
une robe de petits boutons,  
une robe dans toutes tendances de verts,  
une robe rouge-orange...  
puis on s'effeuille et c'est reparti.
- Et nous, sous vos feuilles rousses et brunes,  
on s'emmitoufle toute l'année et on s'étend.  
Certaines de nous s'amuse à effleurer le sol, presque émerger,  
pour replonger ensuite dans le cœur de la terre.
- Et nous, on étire nos branches au soleil, on se frôle sans se toucher,  
dans les chants d'oiseaux et les courses d'écureuil.
- Et puis, nous recevons tellement...  
l'eau de la pluie qui ruisselle,  
le tapis de feuilles qui s'effritent,  
et parfois même des cendres... !
- Des cendres ! Quel privilège !
- Oui, c'est précieux.  
Un jour, des personnes viennent choisir un arbre ou un endroit,  
et quelques temps plus tard, ils reviennent pour disperser des cendres.  
Alors, nous les racines, on se transforme en bras accueillants et chaleureux.  
Et puis, on les fait monter vers vous...

- Faire monter des cendres, bel exploit !
- Oh, on ne le fait pas toutes seules ! On reçoit de l'aide.  
En déposant les cendres, les personnes s'approchent de l'arbre,  
elles l'entourent, caressent son tronc,  
le serrent parfois dans les bras, posent leur joue sur l'écorce.  
A ce moments-là, on les sent embrasser la présence invisible d'un disparu  
et nous en tremblons d'amour...
- Et ça monte jusqu'à nous !  
On reçoit cet amour vivant et vivace pour le disparu.  
On sent les regards se lever vers nous et vers le ciel.  
On en a la cime qui tourne ! C'est vertigineux.  
Alors, en réponse on fait descendre sur eux  
la lumière dans laquelle nous baignons.
- A propos, on a de la visite aujourd'hui, plus que d'habitude.  
Par le sol de la forêt, nous entendons de la musique, des pas et des voix...  
Ce sont des voix et des pas que nous reconnaissons,  
des habituées des embrassades et des câlins aux arbres.  
Les cimes, vous n'avez rien remarqué ?
- Oups, où avons-nous la tête ? Dans les nuages sans doute...  
Allez, il faut qu'on les accueille dignement !
- Oui ! nous les cimes, les racines, les troncs,  
disons leur notre joie d'être leur Forêt des Arbres du Souvenir !